TEXTE ET PHOTOS **GUILLAUME SOULARUE**

AU CŒUR DE L'ANDALOUSIE ÉQUESTRE

Cavalière professionnelle, Maud Boisson enseigne les disciplines de l'école andalouse de dressage. Avec son mari Didier, ils insufflent un supplément d'âme à leur hacienda sévillane. Direction Jerez de la Frontera pour assister au spectacle de l'Ecole royale andalouse d'art équestre.

Hacienda d'un couple français uni par la passion de l'équitation, Las Alcabalas est un secret bien gardé. De l'Ecole royale andalouse d'art équestre de Jerez de la Frontera au village de cavaliers d'El Rocío, bienvenue sur une terre où le cheval est roi.

Le regard se perd dans les strates d'un panorama à la beauté picturale. Aux palmiers et citronniers du jardin répondent des champs d'oliviers ondulant jusqu'à la Sierra de Grazalema. Sur la piste d'une écurie, une silhouette équine immobile ajoute à la sérénité du décor. Oasis de fraîcheur, l'hacienda Las Alcabalas domine depuis 300 ans un coin perdu de l'Andalousie d'une infinie poésie. Un couple de Français au cœur andalou a rénové cette bâtisse seigneuriale dans la tradition sévillane pour la transformer en une *casa rural* au charme fou.

1. En pleine campagne, dans le triangle le plus riche du patrimoine historique local, l'hacienda Las Alcabalas respire les traditions andalouses. Patio fleuri, piscine ouverte sur un panorama captivant, dîners gourmands...

2 et 3. Alternant figures de dressage classique, de haute école et de Doma vaquera, le spectacle de l'Ecole de Jerez de la Frontera fait danser les chevaux.
4. Un détour s'impose à El Rocío, village de cavaliers en plein parc naturel de la Doñana.
5. Casa Vidal, artisan sellier ultra renommé.

UNE HACIENDA SÉVILLANE

Située à moins d'une heure de Séville, la propriété accueille les adeptes de l'art de vivre espagnol, comme les amoureux des chevaux. La passion équestre apporte un supplément d'âme à cette paisible retraite. Didier et Maud Boisson ont décidé de vivre leur rêve et de le faire partager. Lui, pharmacien en Occitanie, mène en parallèle une carrière de champion de *Doma vaquera*, l'équitation de travail pratiquée par les vachers espagnols, lorsqu'il rencontre une cavalière professionnelle. Il initie celle qui deviendra sa femme à l'art du dressage ibérique. Après des séjours répétés en Andalousie, ils s'y installent et jettent leur dévolu sur une hacienda en ruine qu'ils rénovent patiemment.

Pour ces deux-là, le cheval est un mode de vie. Maud propose des cours de dressage aux initiés et accompagne les cavaliers du dimanche en balade équestre. Le soir, elle révèle ses talents de cordon bleu avec des recettes andalouses revisitées. Didier, lui, adore jouer au concierge personnalisé. Sa force : faire vivre à chacun des expériences intimes grâce à ses connaissances locales. Balade sévillane sur les traces de Carmen, visite d'une *ganadería* (élevage de taureaux de combat) réputée, rencontre avec un éleveur français de porcs ibériques bio ou un artisan sellier fabriquant des selles d'exception... L'hacienda Las Alcabalas cultive le plaisir des sens. Dans son patio enchanteur, il fait bon rêver avant de rejoindre sa suite dans une tour avec vue à 300°.

LE DRESSAGE ANDALOU

Didier conduit parfois les curieux jusqu'à Jerez de la Frontera. Là, on vient écouter du flamenco ou assister au spectacle de l'Ecole royale andalouse d'art équestre. Cette prestigieuse institution a intégré le cercle fermé des académies équestres, au même titre que Saumur, Vienne ou Lisbonne. Ici est mise à l'honneur la *Doma vaquera*, un dressage d'exhibition et de compétition. Ce sont les *vaqueros* (les cow-boys andalous) qui ont préservé cette pratique consistant à rassembler les taureaux de combat dans les champs. « Le cavalier est à la fois poursuivi et poursuivant. Cela implique des figures d'esquive et de fuite, des accélérations, car le taureau est toujours sous-jacent », confie Didier. Il ne faut pas croire que les plus adaptés soient des pur-sang espagnols ; l'idéal, c'est le croisé hispano-anglo-arabe pour sa capacité de travail et sa tonicité. Avant de commencer l'entraînement, l'animal se distingue par l'éclat de ses mouvements en liberté et son anatomie bien proportionnée. Il lui faut quatre ans d'apprentissage pour fusionner avec son cavalier.

Lorsque ces hommes à la verticalité impeccable et leurs destriers présentent leur ballet équestre, la magie opère. Les chevaux caracolent. Changements de rythme, pas espagnols, pirouettes, cabrioles… Les numéros mêlant dressage classique, haute école et *Doma vaquera* s'enchaînent sur fond de musique classique espagnole et d'envolées flamencas. On ressort de là bluffé par le niveau d'exigence que demande une telle performance

LE PÈLERINAGE D'EL ROCÍO

Traversons le Guadalquivir, autour duquel s'est développée la culture du cheval en Andalousie. En route vers le village d'El Rocío, réputé pour son pèlerinage de Pentecôte (le plus grand du monde !), où défilent flamants roses dans les rizières et cigognes volant en escadron. Ici s'étale le parc naturel de la Doñana. Au printemps, un chemin de sable tracé en pleine pinède voit passer les milliers de chevaux et de calèches des confréries venant de toute l'Andalousie fêter avec dévotion la Vierge del Rocío.

Beaucoup plus paisible le reste de l'année, ce lieu improbable au décor de western est un paradis pour les cavaliers. Face à son ermitage blanc, des juments paissent en liberté au milieu de marais baignés de sérénité. Chaque 26 juin, depuis des siècles, les éleveurs des environs regroupent leurs troupeaux sauvages au cœur du village. Une cavalcade surréaliste tout droit sortie d'un western ! Avec ses maisons blanches possédant leur propre écurie à l'arrière et ses *hermandades*, grandes bâtisses aux airs de chapelles accueillant les confréries, El Rocío est unique. C'est un lieu parfaitement aménagé pour se déplacer à cheval, où l'on s'exerce au dressage en pleine rue. Des papys vous invitent à monter sur leur carriole pour un tour gratuit. Les cavaliers trinquent au comptoir de bars réhaussés à hauteur de monture. Il y a de quoi se frotter les yeux ! A l'approche du week-end, l'animation monte d'un cran lorsque de grandes familles sévillanes, madrilènes, des stars du foot et du flamenco rejoignent leurs résidences secondaires. Dans ce village séduisant, parfois surréaliste, on peut même entrer dans une discothèque en plein air accompagné de son fidèle destrier ! ◆

L'hacienda Las Alcabalas cultive le plaisir des sens. Dans son patio enchanteur, il fait bon rêver

BON À SAVOIR

Comment y aller ? A/R Paris-Séville à partir de 75 € avec Transavia. transavia.com
Se loger Las Alcabalas. Perdue en pleine campagne, à 45 minutes de Séville, cette délicieuse maison d'hôtes occupe une hacienda seigneuriale de 8 suites et chambres raffinées. Ses chaleureux hôtes français y partagent leur passion de l'Andalousie et du cheval. Un havre de paix (patio, jardin, piscine, bain arabe), de rencontres et d'expériences autour de la culture andalouse. A partir de 110 € la nuit. Réservé aux plus de 12 ans. https://hacienda-lasalcabalas.com/
A voir Spectacle de l'Ecole andalouse d'art équestre à Jerez de la Frontera. A ne pas manquer, chaque mardi à 12 h. www.realescuela.org